Chine : Enseignement des langues étrangères confiné en ligne

Kun WANG
Université des Langues étrangères de Beijing (BFSU), Chine

Abstract : In January 2020, an unprecedented pandemic hit the world. Although it was the middle of a holiday period, Chinese teachers mobilised. In a very short time, the school year started online and distance learning was introduced. Everyone had to deal with the advantages and disadvantages of this new form of teaching. One month after the start of the school year, we conducted a survey to better understand the requirements of distance work, to find out the strong and weak points in order to start thinking about solutions to better conduct this new form of teaching.

Résumé : En janvier 2020, une pandémie sans précédent s'est abattue sur la planète entière. Bien qu'en pleine période de vacances, les enseignants chinois se sont mobilisés. En très peu de temps, la rentrée sest faite en ligne, lenseignement à distance a été mis en place. Tous ont dû composer avec les avantages et les inconvénients de cette nouvelle forme d'enseignement. Un mois après la rentrée, nous avons mené une enquête pour mieux comprendre les impératifs du travail à distance, en connaître les points forts et les points faibles afin d'entamer des réflexions sur les solutions pour mieux conduire cette nouvelle forme d'enseignement.

Mots-clés : enseignement des langues, en ligne, pandémie, téléenseignement

1 Introduction

Pendant les vacances du nouvel an chinois en janvier 2020, les enseignants universitaires ont appris que, pour le semestre à venir, tout devrait se dérouler en ligne. Cette annonce a eu lieu alors que la rentrée était prévue fin février et que, le 12 du même mois, la Chine enregistrait un pic du nombre de contaminés. Tout le pays fut confiné, la mobilité réduite à zéro. Les cours allaient donc se dérouler depuis le domicile alors que les manuels étaient restés au bureau et qu'il n'était pas possible de se rendre à l'université. La plupart des enseignants n'avaient alors jamais participé à une réunion en ligne. Ils n'avaient ni l'expérience des cours à distance, ni l'habitude de parler « dans le vide ». Autant de difficultés que d'incertitudes. Comment s'organiser ?

Les enseignants des langues étrangères ont encore plus de problèmes à résoudre : interagir à distance avec les étudiants, corriger leur prononciation, organiser les activités en classe virtuelle, superviser leurs exercices, ramasser leur devoir et leur donner des feedbacks à temps. Pour les enseignants, le pire serait, au bout d'un semestre de cours en ligne, de se trouver face à des étudiants incapables de réaliser une production. Mais très vite, la formation s'est réalisée à distance avec les enseignants et les conditions des cours ont été réunies.

2 Les conditions à réunir pour l'enseignement en ligne

Pour faire simple, l'enseignement en ligne peut être vu comme une communication entre l'enseignant et l'apprenant sur un rythme régulier et d'une durée fixe. Il suffit qu'ils prennent rendez-vous et se rencontrent virtuellement pour suivre un programme d'enseignement/apprentissage prédéfini. Afin de réaliser cet objectif, un cours en ligne devra satisfaire aux quatre préalables suivants.

a) Réunir les conditions matérielles appropriées : il faut que l'accès à l'Internet et la disponibilité d'un terminal (mobile ou fixe) soient assurés pour les enseignants comme pour les étudiants.

b) Bénéficier d'un logiciel de communication : la première fonction à réaliser sur le socle des conditions matérielles, c'est d'installer un logiciel pour que les enseignants et les étudiants puissent se voir et se parler ; grâce à la visioconférence, ce besoin fondamental est satisfait et il est également possible d'afficher des diapositives.

c) Disposer d'une plateforme de gestion d'études : sans être indispensable, cette condition s'est révélée cruciale pour mener à bien l'enseignement et les études ; c'est sur cette plateforme que l'enseignant affiche ses exigences d'études, les informations concernant le dépôt des devoirs et là où il donne des retours ; pour les étudiants, c'est le lieu où ils peuvent mieux saisir les impératifs des cours et comprendre le programme.

d) Offrir des ressources en ligne : contraints de se séparer physiquement des étudiants, les enseignants doivent donner des ressources d'apprentissage en ligne ; il y a souvent deux méthodes, soit on numérise les contenus (photographie de pages, pré-enregistrement de dictées ou d'exercices de compréhension orale), soit on a recours à des contenus digitaux préexistants (fichier PDF, vidéo, audio etc.).

Une fois ces conditions réunies, nous avons commencé à tester la fiabilité de ces éléments en faisant des simulations avec les collègues et les étudiants. Heureusement durant les quelques années précédant la pandémie, le smartphone et le réseau 4G – conditions minima d'enseignements à distance – se sont généralisés en Chine, même dans les zones rurales. Les statistiques en donnent la preuve : en 2018, la connexion

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

par 4G représentait 77% des connexions[1] et plus de 68% de la population avait accès à un smartphone (15e place mondiale)[2].

Le ministère chinois de l'Éducation a aussi mené une enquête à travers le pays pour connaître la connectivité chez les élèves, les collégiens, les lycéens et les étudiants. Comme assistance, les bureaux de police et les comités de quartier ont aussi été mobilisés pour aider les confinés, et ainsi permettre aux enfants et aux jeunes de poursuivre leurs études en ligne dans les meilleures conditions. L'auteur de cet article s'est lui-même assuré qu'aucun de ses étudiants, habitant aussi bien la ville que la campagne, n'a été délaissé pour les cours en ligne.

Les résultats de notre enquête nous indiquent que le choix du système de gestion d'études se divise en deux catégories. Pour la première, le plus représentatif est le *Ding Talk* développé par le Groupe Alibaba. La gestion se fait par les fonctions accessoires d'une plateforme de communication en temps réel. Les logiciels de cette catégorie viennent surtout du monde de travail et sont munis de fonction de pointage, de ramassage de travail, de vote et de réunion. Pour la seconde catégorie, il s'agit de logiciels développés spécifiquement pour s'adapter à l'environnement scolaire et universitaire. Ils proposent un forum virtuel commun pour que les enseignants et les étudiants puissent interagir en temps différé. Nous pouvons citer *Blackboard*, *Rain Class* ou *Beiwai eClass*. Ces systèmes permettent aux étudiants de venir chercher les instructions et de soumettre des devoirs. Ils assurent également aux enseignants un suivi des étudiants tout au long du semestre et fournissent des statistiques pour une analyse plus minutieuse sur le comportement et les résultats d'études de ce public estudiantin.

Il faut avouer que ce passage de l'enseignement en face-à-face à un mode 100% en ligne, a constitué une occasion de formation continue des enseignants dans l'utilisation de ces logiciels mais aussi de promotion de fonctions parfois jugées très pratiques de ces systèmes. Résultats : pour pouvoir continuer à bénéficier de certaines fonctions, les enseignants demandent déjà la préservation du système de gestion d'études même après la pandémie pour des raisons de commodité de ramassage des devoirs et d'interactions avec les étudiants.

Pour le choix des plateformes d'enseignement, il y a aussi deux catégories de logiciels. La première est basée sur le principe de groupe de chat avec la fonction de court message vocal. Certains logiciels de chat combinent aussi la fonction de diffusion de PPT et de prise de parole par le chef du groupe, sans pour autant prévoir une grande marge d'interaction. Le chef du groupe peut désigner au maximum quatre intervenants à la fois pour parler devant toute la classe. Cela reste très contraignant si nous voulons que les étudiants, chacun chez soi, interagissent entre eux et forment des petits groupes de dialogue pour l'exercice. Dans cette catégorie nous pouvons énumérer les logiciels comme Ding Talk, WeChat, WeChat (version entreprise) ou encore QQ. La deuxième catégorie est développée pour les réunions qui privilégient le partage d'écran pour

[1] *Rapport 2019 du développement économique digital en Chine* par GSMA, reportage sur le site sohu.com sur la 4G, page consultée le 7 juin 2020, https://www.sohu.com/a/325238220_204078

[2] *Taux de généralisation des Smartphones : la situation est peut-être différente de ce que vous imaginez en Chine*, Rapport du Pew Research Center sur la généralisation des smartphones sur le site sina.com.cn, page consultée le 7 juin 2020 : https://t.cj.sina.com.cn/articles/view/6479966784/1823c7240001008osj

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

l'affichage de PPT et la prise de parole de chacun des participants. Les logiciels les plus utilisés sont ZOOM, Tencent Meeting ou encore WeLink (Huawei). Au fur et à mesure de l'utilisation, des fonctions s'adaptant à l'enseignement sont rajoutées comme par exemple le vote/quiz ou bien la division en petits groupes.

Dernier aspect indispensable, c'est la ressource numérique. L'urgence causée par la pandémie n'a pas laissé beaucoup de temps pour une préparation adaptée. Il a donc fallu se débrouiller avec ce qu'on trouve ou ce qu'on peut créer en peu de temps. Les ressources existantes sont les manuels en format PDF, les cours préenregistrés et les exercices en ligne. Selon les besoins et avant chaque classe, les enseignants peuvent aussi enregistrer une vidéo à faire visualiser à tous les étudiants. Mais cela demande beaucoup plus d'investissement personnel de l'enseignant et de préparation du contenu.

Quand les conditions de ces quatre aspects sont réunies, nous pouvons procéder à l'enseignement en ligne. Le déroulement des cours en ligne s'est plus ou moins bien passé. L'université a pu continuer à fonctionner en ligne grâce à la technologie. Il faut rappeler pourtant que les cours en ligne ne peuvent pas être considérés comme identiques aux cours en face-à-face. L'enseignant derrière un écran ne remplace en aucune mesure une personne réellement présente. À travers l'enquête menée un mois après la mise en place de l'enseignement en ligne, nous comprenons mieux la différence.

3 Que peut-on lire à travers les taux de satisfaction ?

Une fois les cours à distance mis en route, nous avons commencé à nous intéresser à la satisfaction des utilisateurs. La satisfaction est un terme vague mais cela pourrait montrer de façon synthétique les écarts entre ce qui est espéré et ce qui est réalisé. Cette enquête a été menée auprès des enseignants, puis auprès des étudiants[3]. Cette séparation intentionnelle cherche à accéder respectivement aux deux points de vue.

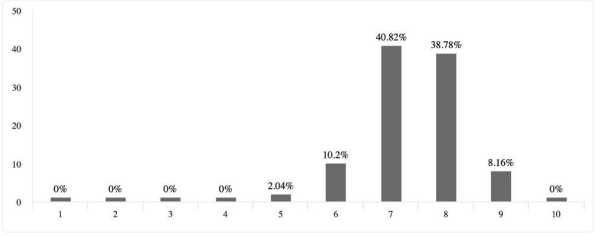


Fig. 1 : Taux de satisfaction générale chez les enseignants

Le graphique de la figure 1 nous montre le taux de satisfaction des enseignants vis-à-vis de leurs cours en ligne en général. Cette question tombe après une série de questions plus techniques concernant les fonctions de la plateforme, l'analyse des avantages et des défauts ainsi que la réaction des étudiants. Elle est suivie d'une question sur la

[3]Cette enquête a été réalisée auprès de 49 enseignants des langues étrangères et 281 étudiants en langue étrangère de 12 universités réparties dans 6 villes chinoises : Beijing, Shanghai, Guangzhou, Hangzhou, Xi'an et Nanchang.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

stratégie employée pour remédier aux défauts. Le graphique de satisfaction montre clairement deux tendances : d'abord, personne n'est pleinement satisfait de l'enseignement à distance, ce qui signifie que les enseignants auraient certainement attendu un meilleur résultat dans une salle de classe réelle ; ensuite, personne n'est vraiment mécontent du distanciel car il permet quand même des apprentissages. Une nette majorité des réponses (80%) donnent une note de 7-8, assez bien, ce qui nous incite à poursuivre notre enquête.

Quant aux enseignants, ils sont en général d'accord sur le fait que deux de leurs besoins fondamentaux ont été satisfaits. Le premier besoin est l'interaction en temps réel avec les étudiants, une imitation de la classe réelle. Le deuxième besoin est la gestion des comportements d'études des étudiants par le système. Cela remplace le face-à-face entre l'enseignant et l'étudiant pour les questions de préparation et de devoirs. Sur le socle de ces deux besoins, le fonctionnement de base d'un cours est assuré. C'est la raison pour laquelle les enseignants sont plus ou moins satisfaits de ce mode d'enseignement.

Concernant les insatisfactions – en dehors de problèmes techniques comme l'instabilité de connexion –, le souci vient de l'interaction. Nous ne pouvons pas nier que les moyens d'organisation d'une classe soient réduits par l'interface qui à la fois relie mais aussi sépare les deux parties. S'il n'y a pas d'échange de regard, il y aura nettement moins d'interaction. Les yeux des étudiants sont les "fenêtres" de l'esprit pour les enseignants chinois. Ils peuvent y lire la confusion, la distraction, la compréhension. Sans cette occasion d'échange réel, l'enseignement devient moins ciblé et naturellement on est moins sûr de son efficacité. Mais cet affaiblissement d'interaction directe ("perte de contrôle de sa classe" selon certains enseignants) n'est pas ressenti de la même manière par les étudiants.

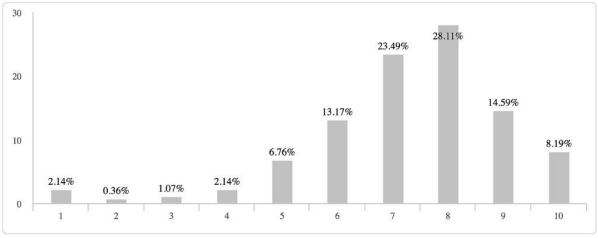


Fig. 2 : Taux de satisfaction générale chez les étudiants

Du côté des étudiants, le taux de satisfaction s'est réparti de façon plus homogène. La courbe n'est pas aussi prononcée entre 7 – 8 et les opinions sont partagées. Mais la quasi-totalité (90%) ont noté entre 6-10. Seulement 10% d'entre eux restent insatisfaits. Les étudiants ont apprécié cette nouvelle forme d'enseignement d'un point de vue très différent.

Pour les étudiants, le premier avantage classé est la personnalisation des études rendue possible par la technologie. Par le biais de l'ordinateur, ils se sentent moins distants de leur professeur, davantage à égalité que dans une salle de classe. Le son peut même être réglé. L'enregistrement du cours leur permet de revenir sur les points incompris.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

En écoutant leurs professeurs, ils sont à la fois plus concentrés (s'ils disposent d'une chambre à eux) et à l'aise (en pantoufles). Le confort n'est pas seulement physique mais aussi psychologique. Un nombre important d'étudiants ont témoigné que leur intervention en classe devient plus facile lorsqu'ils ne sont pas filmés, et qu'ils se sentent plus confiants pour parler devant l'écran que devant un public.

Mais cet anonymat apparent pourrait constituer aussi un élément défavorable de leurs études. En effet, les étudiants se plaignent également du manque d'interaction en classe, avec le professeur comme avec leurs camarades. Avec la contrainte des fonctions du logiciel, il est souvent difficile d'organiser en ligne des débats, des discussions, voire des dialogues ou des pièces à jouer. Ce qui manque en même temps que l'interaction, c'est la pression venue des pairs (*peer pressure*). Comme conséquence de l'affaiblissement de l'interactivité, la compétitivité des jeux en classe disparait. Pire encore, seul.e à la maison, la motivation pour étudier s'est amoindrie. Pour beaucoup, le fait d'être à côté d'un camarade studieux est crucial afin qu'ils travaillent aussi. En l'absence de pression à la maison, certains étudiants organisent même, entre camarades, des groupes d'études en ligne uniquement dans l'objectif de voir les autres travailler.

Au contraire, chez les enseignants, l'absence de cadre de travail génère plutôt du stress. Tout d'abord, les enseignants perdent facilement le sens du temps : soit, quand ils entrent moins en interaction en ligne avec les étudiants, ils parlent plus et plus vite, lisent rapidement leur PPT (le cas échéant), pendant que les étudiants s'essoufflent en tentant de les suivre ; soit, quand ils se laissent aller dans l'explication et l'interprétation, ils oublient le temps et dépassent le délai imparti à leur cours. Ceux qui sentent avoir perdu le contrôle de leur classe ont tendance à donner plus de devoirs à faire à la maison. Par effet boomerang, l'enseignant sera écrasé par la correction des devoirs qu'il a lui-même donnés. Cela illustre une évasion des tâches de l'espace synchronique vers l'espace diachronique, un phénomène que nous avons observé et analyserons dans la troisième partie.

D'autres défauts sont moins importants comme la distraction à domicile (quand la caméra de l'ordinateur est éteinte, il est difficile de résister à l'attraction du smartphone), la fatigue ophtalmique ou les problèmes musculaires inhérents à une trop longue station assise face à l'écran d'ordinateur. Pourtant il y a aussi un avantage qu'ont apprécié les enseignants et les étudiants. Quand on travaille à distance, plus besoin de se lever tôt pour faire sa toilette ou pour se déplacer en transports en commun. Cela laisse du temps pour dormir davantage. Le manque de sommeil est souvent accusé d'être à l'origine de l'inefficacité des études et le sommeil du matin vaut de l'or pour la jeunesse. Pendant le confinement, la situation semble s'être améliorée.

4 Nos observations sur la temporalité de l'enseignement confiné en ligne

Au-delà des retours des enseignants et des étudiants à notre enquête sur les cours à distance, nous voudrions nous pencher sur la nature de cette forme d'enseignement et la tendance de l'évolution par rapport aux classes traditionnelles. La direction vers laquelle tendent à évoluer les classes traditionnelles.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

Le semestre printanier 2020 témoigne d'une réaction aux urgences à la fois sanitaire et éducative. La décision de basculer les cours en ligne et l'organisation de ces derniers ont été adoptées en trois semaines au total avant le commencement officiel des cours. Tous les cours de ce semestre se sont entièrement déroulés en ligne. Il s'agissait d'une forme d'enseignement plus ou moins improvisée sur une base rudimentaire préexistante. En effet, cet enseignement avait été conçu comme devant se dérouler en présentiel et a donc consisté en un mode en face-à-face "déménagé" en ligne. Ni sa conception, ni ses méthodes de travail n'avaient été prévues pour se dérouler en ligne. Ce fut un télétravail malgré lui.

À BFSU, l'enseignement des langues étrangères exige, notamment pour la première période, une interaction intensive entre l'enseignant et l'apprenant. Les enseignants ont cumulé des savoir-faire en classe pour travailler avec les étudiants alors que ces derniers ont été entraînés de leur côté à collaborer avec les enseignants pour apprendre dans une classe restreinte sous un mode de forte interaction. À travers une interface numérique, cette interaction indispensable entre les deux parties n'est que partiellement assurée. Cette atténuation de l'interactivité, associée à d'autres inconvénients, conduit à un changement de comportements chez les enseignants comme chez les étudiants. Face à la nouvelle situation, chacun adopte sa propre stratégie d'adaptation.

Si nous adoptons le regard de temporalité qu'avancent Christine Develotte et François Mangenot[4], nous pouvons comprendre que, dans le mode distanciel, le processus d'apprentissage en ligne se déroule en deux temps : la partie synchrone et la partie asynchrone. Les cours à distance constituent un temps synchrone où les enseignants et les étudiants interagissent en temps réel suivant un programme prédéfini. Ce laps de temps virtuel synchrone est une reproduction de la salle de classe réelle pour la synchronisation des actions des deux parties distancées. Il nécessite des efforts de la part de chacune. Avant et après les cours, se crée en ligne un nouvel espace temporel asynchrone pour remplacer ce qui se passait hors de la classe avec une proximité physique comme le ramassage des devoirs ou les consignes de préparation.

Le système de gestion d'études numérique joue ainsi un rôle de lieu virtuel d'études. Le système de Blackboard est constitué d'une zone d'informations (programme, ressources pédagogiques), d'une zone d'évaluation (devoir, évaluation, quiz) et d'une zone d'échange (forum de discussion). Cette fonction renforce l'interaction asynchrone et compense donc la perte d'interactivité. Cette interaction asynchrone se réalise principalement par la distribution des missions dans le système et l'évaluation des feedback. Les étudiants sont aussi invités à laisser leur opinion, commentaire ou critique dans le forum sur le déroulement du cours, sur le travail d'un camarade ou sur un thème choisi. Le système préserve de façon fidèle les traces d'activités et d'interaction différée des étudiants.

Le développement d'activités dans l'espace asynchrone est considéré comme une compensation du manque d'interactivité dans l'espace synchrone. Les activités d'apprentissage s'étalent de façon plus homogène dans le temps au lieu de se concentrer sur la

[4]Christine Develotte, François Mangenot, Former aux tutorats synchrone et asynchrone en langues, Distances et savoirs 8(3), Septembre 2010.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

partie synchrone comme dans une classe. Résultat qui reflète à la fois les contraintes et les nouvelles possibilités de la technologie, l'interaction perd en intensité dans l'espace synchrone mais perdure dans le temps asynchrone. L'enseignant dispose de nouveaux moyens pour assurer le suivi d'un étudiant avec les statistiques de ses devoirs, le nombre de ses connexions au système et de ses réactions dans les pages de discussion du forum. Les étudiants préparent leur cours et remettent leur devoir dans le système. L'apprentissage sort donc du cadre de la classe pour s'étendre vers l'amont et l'aval du temps d'études. Ce mode d'apprentissage où le pic d'interaction est "aplati", s'approche du mode de classe inversée (*flipped classroom*) ou de celui du SPOC (*Small Private Online Courses*), dont le principe est de faire étudier le contenu aux étudiants avant qu'ils viennent en classe (l'espace asynchrone) et de les encourager à produire et interagir sur le contenu dans la classe ou en ligne (l'espace synchrone).

5 Conclusion

En tant que résultat plutôt que choix volontaire, l'enseignement en ligne nous montre combien la réussite des étudiants dépend, bien plus que dans une classe traditionnelle, de leur motivation et de leur engagement personnel. C'est par nature une coopération au sens propre du terme. Les études de langues étrangères ont été assurées malgré le confinement imposé par la pandémie et grâce aux outils numériques et à la coopération entre les enseignants et les étudiants. Pour remédier à la perte d'interactivité, les nouvelles technologies donnent la possibilité de prolonger le processus d'apprentissage vers l'amont et l'aval d'une classe, et de rapprocher l'enseignant de ses apprenants par le biais d'outils de communication (réseau social, logiciel de réunion, messagerie dans le système de gestion d'études).

Ce semestre d'enseignement à distance s'est passé avec des gains et des dommages. L'Internet a apporté de nouvelles possibilités, mais leur efficacité reste à prouver. Dans un contexte de pandémie, c'est "mieux que rien". Est-ce plus efficace et souhaitable en temps normal ? Après cette période en ligne, rien ne sera comme avant, pas uniquement pour ce qui se passe en ligne. La classe ne ressemble plus à ce qu'elle était auparavant. Progressivement, à cause de la naissance de cette nouvelle forme d'enseignement, accouchée précocement en raison de la menace de pandémie, tout va se transformer. Nous allons poursuivre notre enquête pour mieux en comprendre les impacts.

Alors que nous terminons cet article avec la deuxième vague de pandémie, nous voulons réitérer le vœu que nous avions formulé lors du colloque en ligne : œuvrons tous ensemble pour que ce sentier de chance devienne le chantier de sens. Nos remerciements et nos pensées vont aux collègues de l'Inalco et notamment à Thomas Szende pour avoir organisé le Webinaire du 17-18 juin 2020, nouvelle occasion de ressentir que notre destin est commun et que la solidarité est partagée.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253